

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

ARTHODuo

**Jeudi 28 septembre 2017
10h00-11h00**

Salle La Fraternelle, à Correns

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

ARTHO Duo

Étape musicale pitchoun autour de la création de ARTHO Duo

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : CP>CM2

Étapes musicales Pitchoun :

- Jeudi 28 septembre à 10h00 (CP-CM
Correns, Carcès, Châteauvert)

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est systématiquement proposée aux enfants de moins de 12 ans, accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Avec sa vitrine, le festival des Joutes musicales, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle

ARTHO Duo (création)

Julie gARnier & Marc anTHONy



L'Étape musicale Pitchoun « Ima Wend » vous est proposée à l'occasion de la résidence de création au Chantier du groupe Artho Duo.

Duo vielle-voix-sax-flûte

ARTHO duo, c'est la rencontre entre un Parisien de Bretagne et une Lorraine de Bresse. Ce sont des sons étonnants, où vielle et voix se mêlent, à flux tendu, dans un imaginaire foisonnant. C'est une matière texte contemporaine et traditionnelle : des textes d'Antonin Artaud ou d'Henri Michaux croisent des chansons traditionnelles de Bresse, de Bretagne ou d'ailleurs, autour d'un but commun : ... chercher ! Chercher sans savoir, appeler sans réponse, quête obstinée ! Souvenirs inventés de Bretagne en Lorraine, d'Auvergne à Paris, de Bresse en Berry. Visions lointaines, illusions familières, émotions du bout du monde, tumultueux murmure.

« La vielle pose et déroule ses bourdons à l'infini, sillage d'un bateau turbulent. Au-dessus, le vent joueur souffle où il veut, en flûte, voix et saxophone. Les voiles sont tissées de mille mailles : airs traditionnels, compositions et improvisations. La complainte nous berce et nous emporte sans prévenir aux confins des possibles sonores... »

La vielle à roue, pour certains, peut être facilement identifiée à une aire culturelle voire historique. Pour d'autres son aspect, tout en donnant l'image d'un instrument complexe, évoque une étrangeté baroque et futuriste. Son principe sonore, est née du besoin de soutenir la voix, de l'accompagner, de lui répondre. Marc imagine une musique la plus libre possible des identifications convenues. L'amplification électroacoustique permet d'utiliser à des fins musicales le moindre bruit de frottement, de grincement, de choc. Cette impressionnante palette sonore combinée à l'utilisation d'effets développe un peu plus les paradoxes de l'instrument. Le mélange des sonorités toutes particulières de la vielle avec la flûte, le saxophone, et la richesse de la voix de Julie, sa souplesse d'utilisation de ses différents timbres, nous entraîne dans un univers sonore poétique et sensible.

L'équipe du spectacle

Julie Garnier • voix, flûte, saxophone

Marc Anthony • vielle à roue électroacoustique

Coproduction : Artho Duo

MusTraDem

Le Chantier - Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde

ARTHO DUO - BIOGRAPHIES DES MUSICIENS

Marc Anthony • *vielle à roue électroacoustique*

Autodidacte, Marc Anthony élabore ses discours musicaux multiples et son jeu sur la vielle à roue à partir d'éléments puisés dans différentes musiques... traditionnelles, mais pas uniquement. Sa sensibilité de musicien contemporain lui fait mener des expériences dans des domaines musicaux très larges. Il croise les cultures traditionnelles dans des contextes de créations innovantes, passe de formations instrumentales très "trad" à des formules plus "actuelles", de la musique médiévale à l'improvisation électroacoustique...

« La vielle à roue peut être facilement, pour certains, identifié à une aire culturelle voire historique. Pour d'autres son aspect, tout en donnant l'image d'un instrument complexe, évoque une étrangeté baroque et futuriste. C'est un instrument énergumène ! J'imagine, pour lui, une musique la plus libre possible des identifications convenues. Avec la vielle à roue électroacoustique, l'instrument développe un peu plus ses paradoxes. L'amplification électroacoustique permet d'utiliser à des fins musicales le moindre bruit de frottement, de grincement de choc... Son impressionnante palette sonore combinée à l'utilisation d'effets donnent à cet énergumène un caractère très affirmé, hors d'âge. La vielle à roue, dont les origines semblent lointaines et incertaines, se construit un avenir prometteur... »

www.marcanthony-vielle.com

Julie Garnier • *voix, flûte, saxophone*

Après un apprentissage musical hétéroclite et un bac scientifique, Julie suit des études de musicologie (licence). Lors du cursus Musiques improvisées au département Jazz du CNR de Strasbourg (DEM en 2004), elle se plonge avec bonheur dans le jeu des matières sonores ... pas de recette à suivre, mais partir de ce que l'on est pour construire et jouer. Depuis 2001, elle joue la « diva pète sec » ! avec les Sourcieuses. Au sein des Z'Hurlis d'Bruits, elle développe une sensibilité Musique et nature ; écrit & dirige des formations musicales de Rue. Elle crée et se produit également avec la Fanfarine, déambulation musicale et vagabonde, les Dames de Lune et les Voix de l'Enfer. Depuis plusieurs années, elle privilégie un travail d'exploration autour de la voix. Du rôle de la cantatrice aux mille sons susurrés à nos oreilles... l'exploration est infinie ! Elle travaille notamment avec Sophie Norton pour la technique classique, avec Elisabeth Grard pour des techniques contemporaines. Approfondissement en techniques vocales improvisées avec Isabelle Duthoit. Cette recherche vocale met le corps entier « au laboratoire » : travail du souffle, de la justesse du geste instrumental. Des cours approfondis en arts énergétiques chinois (Les Portes du corps) l'invitent à trouver davantage de liberté pour une plus grande fluidité dans la musique.

www.juliegarnier.com

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

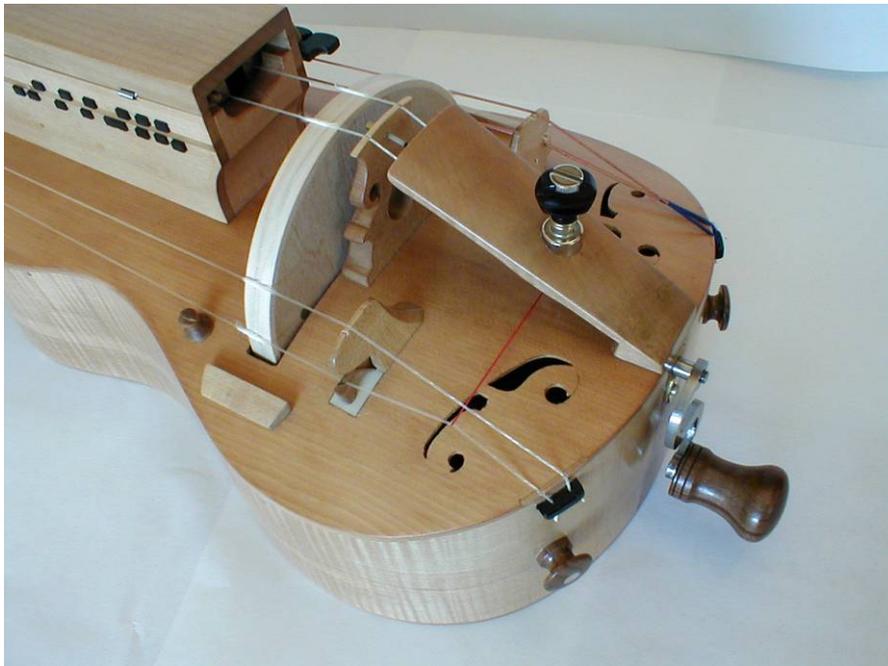
La vielle à roue électroacoustique

La vielle à roue est un **instrument à cordes, frottées** par une roue en bois au lieu d'un archet. La roue est tournée avec une manivelle, pendant que la main gauche du musicien joue la mélodie sur un clavier.



La vielle à roue apparaît au **Moyen Âge**, dès le IXe siècle. Elle nécessitait deux personnes : une pour tourner la roue, l'autre pour jouer. On trouve de nombreuses représentations de vielle à roue sculptées ou peintes, par exemple par Jérôme Bosch. D'abord instrument de cour pour qui Bâton et Vivaldi ont écrit quelques pages, la vielle fut détrônée par le piano-forte et son usage fut alors plutôt réservé aux mendiants. À la fin du XVIIe siècle, l'aspect de la vielle est encore simple et rustique, d'une forme à peu près carrée (on l'appelle alors "chiffonie"). C'est seulement à la fin du siècle qu'un luthier de Versailles commence à monter des mécanismes de vielle sur des corps de guitare ou de luth. Cela donne aux instruments un ton plus doux et en même temps plus fort que celui des vielles anciennes. Au cours du XVIIIe siècle, des instruments construits avec beaucoup de soin et richement ornés font leur entrée à la cour. Pendant cette période, beaucoup d'œuvres ont été composées pour cet instrument, entre autres les six sonates « Il Pastor Fido » attribuées à Antonio Vivaldi. À partir du XIXe siècle, elle tombe en désuétude, mais réapparaît au XXe siècle, dans les années 1960 et 1970, où le mouvement « folk » se l'approprie de nouveau. Depuis, l'instrument est en constante évolution : on l'électrifie et la **vielle électroacoustique** apparaît. Certains utilisent beaucoup l'électroacoustique de la vielle. D'autres, comme Patrick Bouffard, préfèrent continuer à explorer la vielle dans sa simplicité en faisant plutôt varier les mélanges de styles musicaux. Et puis il y a les grands maîtres d'aujourd'hui dont la maîtrise de l'instrument, d'une précision hors du commun, est extraordinaire : citons Valentin Clastrier (photo ci-contre).





Sur cette photo, on distingue :

- > Sur l'avant, 2 **bourdons** dont un s'appuyant sur un **petit chevalet mobile : le chien**
- > Les 2 **cordes chanterelles** s'appuyant sur le chevalet
- > **L'archet-roue**
- > La **poignée** montée sur la **manivelle**. Par les « coups de poignées » le vielliste réalisera des effets sonores remarquables : vitesse de rotation constante, ou fractionnée (donc suite d'accélération et de décélération), ...



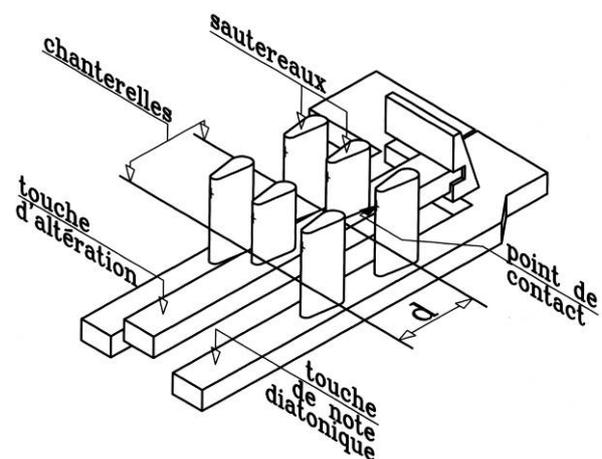
Le clavier :

Les touches noires pour les notes « diatoniques », les blanches pour les altérations.

- > Touche enfoncée, les sautereaux limitent la longueur vibrante (donc un son plus aigu).
- > Touche relâchée, la corde vibrante retrouve sa longueur entière, allant du chevalet au sillet le plus éloigné.

Les 2 cordes chanterelles sont souvent jouées ensemble et accordées bien évidemment à la même hauteur ou avec un octave d'écart pour un timbre plus riche.

Deux autres cordes sont continues et ne délivrent ainsi qu'un seul son, si elles sont mises en contact avec la roue-archet. Une telle corde est appelée « bourdon ».



L'intérieur du clavier :

2 sautereaux sur chaque touche

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent **toujours sur la même note** ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !



Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les *ragas*, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une *tampoura* ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddler nordiques utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ? En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans !

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les émotions contenues dans le texte chanté :

- > La voix peut être utilisée comme un instrument de musique à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- > Le chant peut servir de support à un texte poétique pour former une chanson.
- > La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de solos instrumentaux (*vocalese*), utiliser des onomatopées à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Pour aller plus loin :

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- > Sons graves, sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- > Sons forts, sons faibles : **intensité et nuances**
- > Couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- > Rapide ou lent : **rythme, pulsation**
- > Lié ou détaché : **phrasé**

Les flûtes

Terme générique, une **flûte** est un **instrument** de musique **à vent**, de la **famille des bois**, dont le son est créé par la vibration d'un souffle d'air se fendant sur **un biseau droit, en encoche ou en anneau** (et non sur une anche, ce qui la distingue des hautbois et autres clarinettes). Dans la plupart des flûtes, qui n'ont qu'un tuyau, ce sont les trous qui permettent de réguler la distance que le son parcourt dans le tuyau et donc la hauteur de la note (*Cf. : flûte à coulisse*).

Dès la Préhistoire, elle se retrouve partout dans le monde sous toutes sortes de formes (en 2008, plusieurs morceaux d'une flûte datant du Paléolithique supérieur (environ **35 000 ans**) ont été découverts dans une grotte !) La **flûte de pan** était utilisée en Grèce dès le VII^e siècle av. J.-C... le **tin whistle** est apparu au XII^e siècle, la **flûte à bec** au XIV^e siècle. Certaines, à l'époque baroque, se virent ajouter un **système de clés** permettant d'obstruer les trous (cette invention fut notamment développée au XIX^e siècle).

Idée d'activité : L'exemple de la flûte de Pan est un bon moyen de faire réfléchir les enfants sur l'importance de la longueur du tuyau pour obtenir une note plus ou moins grave et aborder ainsi les notions de **hauteur** de notes, de **vibration** et de **résonance** qui sont primordiales dans un projet musical.

S'il n'y a pas de flûte de Pan à disposition, on pourra utiliser des bouteilles en verre, remplies à différents niveaux, et encourager les enfants à heurter le goulot avec un objet métallique pour comparer la hauteur de la note.

La famille des bois

Les bois sont une famille d'instruments de musique **à vent** qui se caractérisent par leur système d'émission du son constitué soit par un **biseau** comme les flûtes, soit par la vibration d'une **anche simple** comme la clarinette **ou double** comme le hautbois.

Si certains sont en métal (saxophones...), en cristal (flûtes traversières), en ivoire (hautbois baroques), en céramique (ocarina) ou en plastique (flûtes à bec), la grande majorité, encore de nos jours, est fabriquée avec toutes sortes d'essences de bois, d'où le nom de la famille des bois. En revanche, les instruments en bois où les lèvres créent la vibration sont classés dans la famille des cuivres (didgeridoo australien, le cornet à bouquin).

Les types de flûtes

Il existe un grand nombre de formes de flûtes. Le principe en est simple et il a été décliné au fil des siècles et sur tous les continents.

- > Les flûtes **traversières** : Irish flute (flûte traversière en bois), fifre, flûte traversière classique ou baroque, piccolo, ...

La flûte traversière a la particularité de se jouer de travers. La lèvre est posée sur l'embouchure et ne recouvre le trou qu'à moitié, la flûte est tenue horizontalement. Les flûtes traversières modernes sont généralement en métal (mélange de zinc et de nickel pour les plus communes), en argent voire en or pour les flûtes professionnelles.



> Les flûtes à bec : flûte à bec, tin whistle, galoubet, ...

Dites aussi flûtes droites, les flûtes à bec sont peut-être les flûtes les plus connues des écoliers. Néanmoins, la simplicité apparente de cet instrument ne saurait cacher l'importance de la maîtrise du souffle pour obtenir des notes justes et agréables à l'oreille, qui en fait en réalité un instrument particulièrement difficile à jouer dans toute sa subtilité. La forme la plus connue (flûte à bec soprano à huit trous) n'est pas non plus la seule qui existe.



Ci-dessus : Flûte néolithique en os (Préhistoire)



Ci-contre : Différents tin whistles (flûtes irlandaises)

> Les flûtes à encoche : le xiao chinois, le quena des Andes, ...



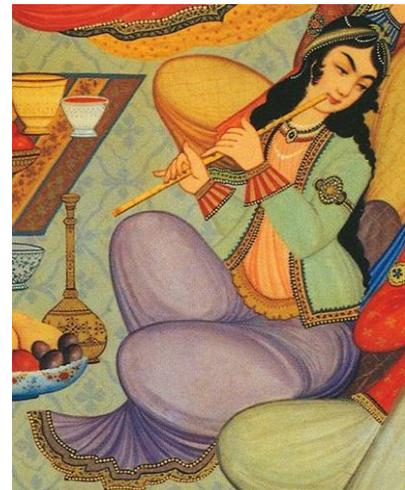
Encoche sur un xiao (en bambou)



Quena

> Les flûtes **obliques** : le ney turc, le naï arabe, le kaval des balkans, ...

Les flûtes obliques sont des flûtes orientales qui se tiennent au coin de la bouche de façon oblique. L'instrument peut être en bois mais est plus généralement et traditionnellement fait de roseau. Il est de ce fait aisément reconnaissable en ce qu'il est composé de plusieurs segments séparés par des noeuds. Il ne s'agit pas d'un instrument populaire mais bien d'un instrument de musique dite savante, utilisé depuis bien longtemps lors des concerts et disposant d'un large répertoire écrit. Aujourd'hui il est également utilisé pour aborder le répertoire traditionnel et oral.



Femme jouant du ney, peinture sur bois, à Isfahan (Iran)

> Les flûtes **de pan**



Exemple de flûte de Pan à 7 tuyaux

> Les flûtes **globulaires** :
ocarina, sifflet...



Exemple d'ocarina de forme oblongue

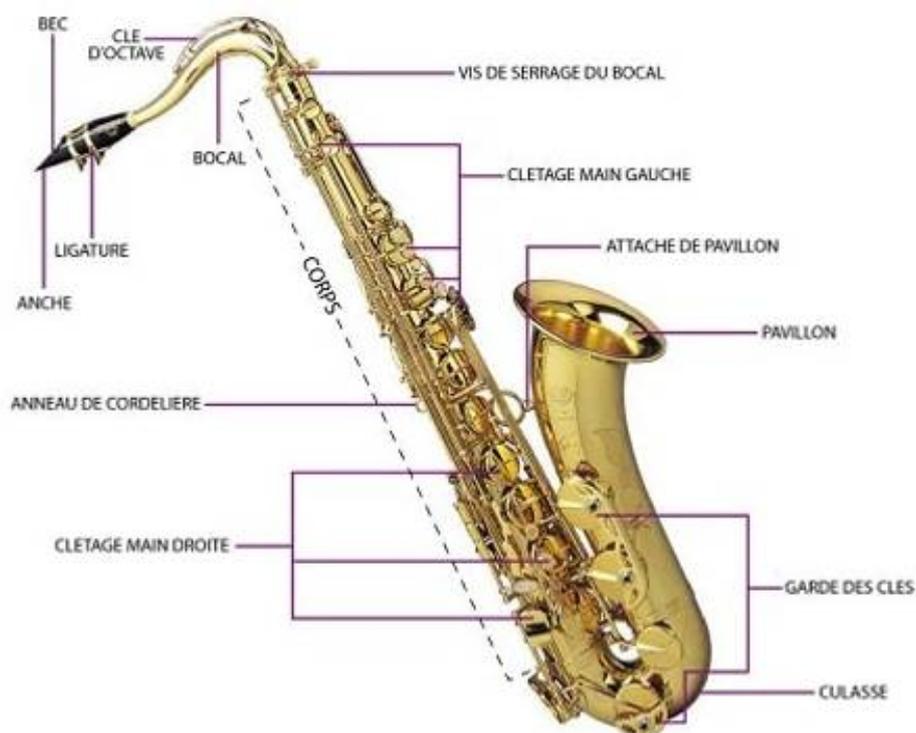
Le saxophone

Le saxophone a été inventé par le Belge Adolphe Sax (d'où son nom) et breveté en 1846 (il ne doit pas être confondu avec le saxhorn, mis au point, lui aussi, par Adolphe Sax).

Sachez en préambule que les **instruments à vents** sont répartis en 2 sous-famille : les cuvres et les bois. Souvent associé à la famille des cuivres, **le saxophone fait bien partie de la famille des bois**, car il possède une **anche** qui vibre contre le bec pour produire les sons. C'est pourquoi le choix des anches et du bec ont leur importance dans le son voulu. Il existe toute une famille de saxophone, allant du soprano au contrebasse.



Le saxophone est généralement en laiton, bien qu'il en existe certains en cuivre, en argent, en plastique ou plaqués en or. Le corps du saxophone est composé de **trois parties** trouées ou collées réalisées en laiton : le corps conique, le pavillon et la culasse reliant les deux. Les **clés** (au nombre de 19 à 22 selon les membres de la famille et le modèle) commandent l'ouverture et la fermeture des trous latéraux percés sur le corps (ou cheminées). L'extrémité haute du corps est prolongée horizontalement par le **bocal** (démontable) qui porte le **bec** (en ébonite, en métal, en bois, ou encore depuis peu en plastique), équipé d'une **anche simple** attachée avec une **ligature**. Le saxophone s'accorde avec les autres instruments en faisant légèrement varier l'enfoncement du bec (modulable grâce au liège entourant l'extrémité du bocal) quand le son est trop bas, on enfonce le bec, quand il est trop haut, on tire le bec.



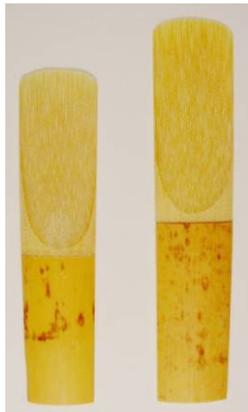
Le son du saxophone est produit à l'aide du bec et de l'anche. C'est la **vibration** de l'anche sur la facette du bec qui permet l'émission du son par mise en vibration de la colonne d'air contenue dans le corps de l'instrument. Le son du saxophone est diffusé à la fois par les cheminées situées sous les clés et par le pavillon.



Les instruments à anches

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la **vibration** d'une ou plusieurs anches :

> **Instrument à anche simple** dite battante, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



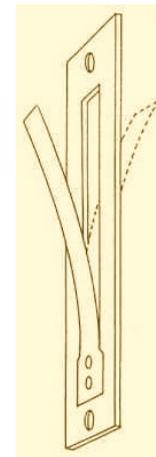
Anches simples de saxophones alto et ténor

> **Instrument à anche double**, - contrôlée à la bouche, comme le hautbois, le basson, la bombarde - ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



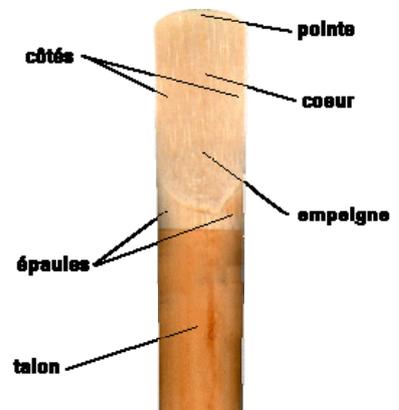
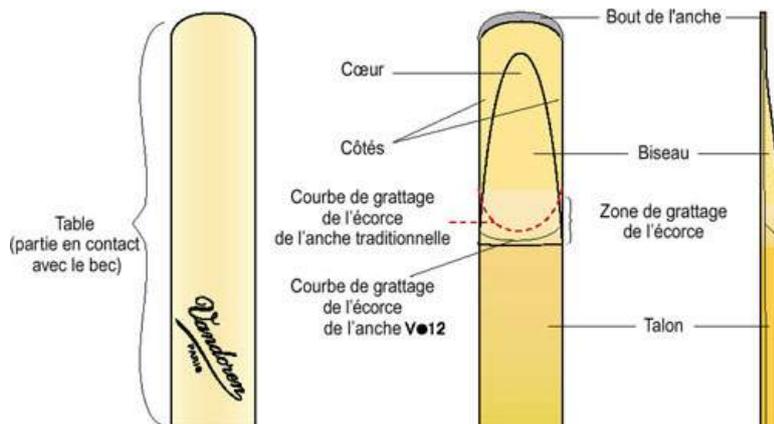
Anche double d'un cromorne (hautbois)

> **Instrument à anche libre**, comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche d'accordéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'anche est mise en vibration directement par le souffle producteur.



< ^ Détails d'une **anche simple**, faite en roseau

AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

> Extrait audio 1, « Mi Beauté » :

<https://soundcloud.com/arthoduo/mibeaute>

Il s'agit du montage de deux versions d'une même chanson, la première vient de Bresse, la seconde de Bretagne (les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations).

La construction du morceau :

- intro bourdons
- chanson voix seule
- entrée de la mélodie vielle d'abord sur des notes tenues, ensuite doublage de la mélodie
- texte de la chanson parlé sur impro de vielle
- impro vielle/voix
- changement de mode (gamme)
- introduction de la seconde mélodie
- la voix chante d'abord le contrechant ensuite le chant
- la vielle double la mélodie

> Extrait audio 2, « Bourrée du Trech » :

<https://soundcloud.com/arthoduo/trech>

Il s'agit d'une mélodie de bourrée du Limousin.

La construction du morceau :

- bruit de clés de la flûte et des touches de la vielle sur le rythme de la mélodie
- ajout progressif des éléments mélodiques
- sons de voix
- stop
- petite impro vielle/voix
- stop
- reprise de la première partie du thème en boucle

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« **Pour chanter à son tour** »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« **Pratiques rythmiques** »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

ÉCOUTES MUSICALES :

Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ... cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS